

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 35, no 2, décembre 2010

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Berçer l'enfant Jésus? Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
Écho des groupes.	p. 14
Informations.	p. 18
Je suis venu pour servir... Faites de même! Monique Anctil, r.s.r.	p. 12
La Parole vivante aujourd'hui! Levons-nous pour avancer vers Noël. Louiselle Gagnon	p. 8
Lève-toi et bâtis mon Église par les charismes en vue du service. Pierre-Marie Vill	p. 10
Le Renouveau dans l'Esprit aujourd'hui. Monique Anctil, r.s.r.	p. 17
Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère. Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Voeux.	p. 3

* * * * *

« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$ par année

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

Rimouski, QC G5L 4J2

418-723-4765

418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

En ce temps d'attente qu'est l'Avent, je vous propose cette hymne du Bréviaire, propre à intensifier notre désir de la venue de Jésus, l'Emmanuel.

Ô viens Jésus!

Ô viens, Jésus, ô viens, Emmanuel,
nous dévoiler le monde fraternel
où ton amour, plus fort que la mort,
nous régénère au sein d'un même corps.

*Chantez, chantez, il vient à notre appel
comblant nos cœurs, Emmanuel.*

Ô viens, Berger que Dieu nous a promis,
entends au loin ton peuple qui gémit;
dans la violence, il vit son exil,
de ses souffrances quand renaîtra-t-il?

*Chantez, chantez, il vient à notre appel
comblant nos cœurs, Emmanuel.*

Ô viens, Jésus, et dans la chair blessée,
fleuris pour nous, racine de Jessé;
près de l'eau vive, l'arbre planté,
soulève jusqu'à Dieu le monde entier.

*Chantez, chantez, il vient à notre appel
comblant nos cœurs, Emmanuel.*

Ô viens, Jésus, tracer notre chemin,
visite-nous, étoile du matin,
du fond de nos regards fais monter
l'éclat soudain du jour d'éternité.

*Chantez, chantez, il vient à notre appel
comblant nos cœurs, Emmanuel.*





Bercher l'enfant Jésus?

Paul-Émile Vignola, prêtre

Bientôt Noël

Nous arrivons bientôt à Noël, la fête à laquelle s'associe la majeure partie de nos gens. On peut déplorer que Pâques suscite moins d'enthousiasme; cela traduit peut-être l'âge de notre foi. Devant la crèche, beaucoup s'émerveillent et se surprendront à rêver de bercher l'Enfant Dieu ou à le garder un moment pendant que Joseph et Marie feront des courses. On ne vous demandera jamais cela car l'enfant a grandi; il a mené à terme sa mission d'annoncer la venue du Royaume de Dieu, mais on n'a pas voulu de son message : il fut trahi, jugé, condamné et mis à mort comme un vulgaire brigand. Mais il s'est relevé au matin de Pâques, s'est manifesté à ses disciples et leur a confié la mission d'annoncer à tous qu'ils sont sauvés. L'Esprit Saint, répandu dans les cœurs au jour de la Pentecôte, a fait de ces disciples peureux et timides des hérauts intrépides de l'Évangile.

Conserver l'émerveillement

Il importe de conserver l'émerveillement éprouvé devant la crèche. On le reportera sur le message d'amour, de justice et de paix à nous parvenu via des générations de croyants depuis les premiers disciples de Jésus. Ne sommes-nous pas remplis du même Esprit de feu qui les a poussés sur les routes du monde? Mais on n'allume pas une flamme ou «une lampe pour la mettre sous un meuble : on la met sur un lampadaire, et elle donne sa lumière à toute la maison. Que votre lumière, de même, brille devant les hommes : qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils rendent

gloire à votre Père qui est dans les cieux» (Mt 5, 15-16), nous dit Jésus.

L'Enfant Dieu que vous rêvez de bercher ou de garder, c'est le Verbe de Dieu, sa Parole. Elle nous est donnée dans les Écritures, spécialement dans les évangiles, les écrits des apôtres et les enseignements de l'Église. La méditer, la ruminer et la prier dans son cœur, n'est-ce pas l'équivalent de bercher l'enfant de la crèche, sentir sa chaleur et son souffle ou le voir s'endormir au creux de nos bras? Une fois habités de cette Parole, nous ne pouvons l'enfourir au fond de notre mémoire pour nous la réserver sans encourir les mêmes reproches que le serviteur qui avait enterré le talent qu'on lui avait confié pour le remettre tel quel à son maître au retour de son voyage (Mt 25, 14-30).

Sous la mouvance

du Souffle

Comme saint Paul y invite son disciple Timothée, nous avons «à réveiller et raviver le don de Dieu reçu quand on nous a imposé les mains» (2 Tm 1, 6).

Notre émerveillement s'en trouvera décuplé; nous nous découvrirons des trésors d'énergie et de créativité insoupçonnés pour œuvrer au service de l'Évangile et répondre à la soif de lumière et de paix du monde présent. Il y a quelques années, fut publié un livre au titre troublant : «Le monde crie et l'Église murmure». À fréquenter, méditer et prier la Parole, on trouvera les mots pour la dire et la proclamer dans notre entourage.



Si nous hésitions encore, rappelons-nous comment Jacques Corriveau nous présentait la crèche avec, au lieu d'un petit Jésus de cire ou de plâtre, un morceau de pain. Ne laissons pas sécher et se perdre cette nourriture qui nous est offerte : le Pain de Vie. «Lève-toi et mange» (1 R 19, 5) nous dit notre ange gardien, reprenant les mots adressés au prophète Élie déprimé dans le désert. C'est le pain des forts, celui que Jésus en personne a donné à ses disciples au soir du jeudi saint : «Prenez, mangez, ceci est mon corps» (Mt 25, 26). Cette nourriture nous permettra de tenir la route, de supporter ou de traverser les épreuves et de renverser les obstacles.

J'ai besoin de toi

Jésus a lancé la mission, annoncé la Bonne Nouvelle et s'est offert lui-même en sacrifice pour le salut du monde. Or la mission se continue et elle ne peut se faire sans nous... Car, en ce début de XXI^e siècle, nous sommes les mains et les bras, les oreilles, les yeux et la bouche de Jésus qui veut soutenir et relever, écouter, voir et consoler tous ceux qui viennent à lui. Ne sommes-nous pas son corps? Ce n'est pas Marie qui nous demande de veiller sur son petit, c'est le Seigneur lui-même qui fait appel à chacun de nous. Comme nous l'avons rencontré et avons appris à le connaître et aimer grâce aux soins de frères et de sœurs croyants, à notre tour, nous avons à le rendre présent dans nos milieux par notre conduite, notre conversation, notre témoignage et le service du prochain.

Si Jésus veut agir à travers nous, c'est aussi lui-même qui attend de nous un morceau de pain, un verre d'eau fraîche, une couverture contre le froid, une visite à son lit de malade ou en prison : «Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25, 40). Plus loin, il déclare à ceux qui s'étonnent puisqu'il ne l'ont jamais vu sur leur chemin : «Ce que vous n'avez pas fait à l'un

de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait» (Mt 25, 45). Ne risquons pas d'encourir pareil reproche. Car il ne suffit pas de prier. Il nous en prévient: «Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Mt 7, 21).

En Église

On ne part pas seul sur les routes du monde pour annoncer Jésus. Le Maître, ne l'oublions pas, envoyait ses disciples deux par deux dans les villages où il voulait se rendre. Nos groupes du Renouveau dans l'Esprit se révèlent alors d'un précieux secours. On peut y faire de très belles veillées, mais il importe d'en sortir pour partager avec d'autres ce que nous y avons trouvé de bien, de beau et de bon. «Dieu est là dehors» et c'est là qu'il nous envoie et nous appelle. À deux ou en équipe, on dépasse plus facilement sa timidité et l'on ose davantage. On peut aussi compter sur la diversité des dons et charismes; si l'un a la parole facile, l'autre aura l'œil pour découvrir les besoins de l'autre et les services à rendre. Voilà comment Jésus viendra chez nous à Noël et tout au long de l'année qui vient.

Joyeux Noël!

Sainte année!



*«Que votre lumière brille devant les hommes :
qu'ils voient vos bonnes œuvres,
et qu'ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux».*

(Mt 5, 15-16)

«LÈVE-TOI,

PRENDS L'ENFANT ET SA MÈRE»



Monique Anctil, r.s.r.

En cette période de l'année liturgique, j'ai le goût de méditer avec vous ce passage de l'évangéliste Matthieu :



«L'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte; et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr." Joseph se leva, prit de nuit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode» (2, 13-15).

Sans doute que ce «Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère», adressé par l'Ange du Seigneur à Joseph, en lien si étroit avec notre thème de l'année, justifie mon choix. Il est rare que nous nous attardions à ce personnage si discret qu'est Joseph. Pourtant, dans ce court passage, son nom revient trois ou quatre fois, selon les traductions, alors que les deux autres personnes demeurent anonymes, se contentant de les appeler: «l'enfant et sa mère». Joseph devient donc le personnage principal de cet acte.

Cet impératif «Lève-toi!», revient à maintes reprises dans la Bible. Il est à l'origine de toutes les vocations. Joseph, le juste, est choisi par Dieu pour une mission bien particulière : «Joseph, descendant de David, ne crains pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint-Esprit qu'elle attend

un enfant. Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés» (Mt 1, 20-21). Dieu fait comprendre à Joseph que l'enfant que porte Marie lui est donné par miracle. En appelant Joseph «Fils de David», on voit l'importance qu'il soit reconnu comme père de l'enfant qui, selon les Écritures, doit être de la descendance de David.

L'évangéliste Matthieu prend soin de préciser que c'est de nuit que l'Ange se manifeste à Joseph, comme pour signifier ces ténèbres intérieures qui enveloppent cet homme juste à cette étape de sa vie. La nuit est également propice à l'écoute et à l'accueil puisqu'elle est habituellement habitée par le silence. C'est dans ce climat que Joseph est invité à se lever, à se mettre debout, à se mettre en marche. De plus, nous pouvons percevoir une certaine urgence à répondre à cet appel car la vie de l'enfant est menacée. Si nous sommes à l'écoute, nous entendrons nous aussi cette invitation : «Lève-toi!». Le Seigneur nous veut debout et en marche. Nombreuses sont les occasions qui nous inciteraient à renoncer, à capituler ou simplement à nous résigner. Mais voilà qu'au cœur même de notre nuit, la voix de Dieu se fait entendre : «Lève-toi, j'ai besoin de toi!»

Joseph, époux de Marie et père nourricier de Jésus, est choisi comme gardien de la Sainte Famille. Mais voilà que sur l'ordre d'un Envoyé céleste, il doit partir en pleine nuit. Sans la moindre hésitation, il répond à cette volonté de Dieu exprimée dans le message de l'Ange : «Joseph se leva donc, prit avec lui l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte». Partir de nuit, c'est partir dans la foi. C'est répondre, sans comprendre et sans pouvoir s'expliquer, à un appel. Partir, c'est impo-

ser à son épouse un long trajet sur une route difficile. Mais Joseph doit «sauver» l'enfant, celui-là même qui est venu comme Sauveur. Quel mystère d'amour qu'un Dieu soit remis entre nos mains, que nous en devenions le gardien et le protecteur! C'est ainsi que Dieu se fraye un chemin parmi nous. C'est ainsi qu'à travers les bouleversements humains se réalise le merveilleux dessein du Père. Nous nous accrochons souvent à nos sécurités, et c'est normal, mais si Dieu nous invitait aujourd'hui à les quitter pour réaliser en nous et par nous son projet d'amour?

Joseph ne part pas seul. Il prend avec lui «l'enfant et sa mère». Ce passage me reporte à cet autre récit où Joseph, ayant formé en son cœur le dessein de répudier sans bruit Marie, reçoit encore dans un songe, en pleine nuit, la visite d'un Ange qui lui dit : «Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme... (Mt 1, 20). En prenant chez lui Marie, il prend en charge l'enfant qu'elle porte en son sein. Il assume donc la paternité légale de l'enfant dont la venue l'avait d'abord plongé dans le trouble et le tourment. Dans ce rêve mystérieux, Joseph découvre en cet enfant l'Envoyé de Dieu, l'Emmanuel, le «Dieu-avec-nous».

Le Seigneur nous adresse, à chacun et chacune, la même invitation : «Lève-toi! Ne crains pas de prendre chez toi Jésus et Marie!» Aujourd'hui, suis-je disposé(e) à prendre chez moi Jésus et Marie, à leur donner une large place dans la mai-

son de mon cœur? Pour cela, il faut parfois mettre de côté mes projets personnels pour entrer dans le projet de Dieu. Il faut me lever, quitter mes sécurités et avancer dans la foi.

Peuple de pèlerins, nous sommes toujours en marche, en marche vers la vie. Mais combien devient pénible notre marche lorsque notre cœur n'est pas ouvert au Souffle de la vie de l'Esprit! Pourquoi avoir peur de se lever et de se mettre en marche quand le Seigneur nous répète sans cesse : «Ne crains pas, je suis toujours avec toi!» «Lève-toi, prends Jésus et Marie chez toi et marche en leur présence, j'ai besoin de toi!» Être pèlerin, c'est être en marche. Nous avançons, à notre propre rythme, souvent en éprouvant la rigueur de la route, ses aspérités, ses noir-



ceurs, ses incertitudes. À d'autres moments, la marche semble plus douce, plus légère comme si nous nous sentions portés par un autre. Si certains obstacles se présentent et rendent la marche plus difficile, nous croyons, quelque soit la route, que nous ne marchons pas seuls. Comme pour Joseph, Jésus et Marie cheminent avec nous. Que pouvons-nous craindre alors?

En cette année 2011, que notre route soit illuminée par la présence de la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph!

Ne crains pas de prendre chez toi

Marie et Jésus!